

probablement pas suffisamment les pêcheurs de leurs efforts pour les engager à se livrer à cette industrie de la capture du chien de mer. Si l'usine ne reçoit pas, chaque année, une quantité de chiens de mer suffisante son exploitation ne saurait être avantageuse; le contraire se produirait peut-être si la fourniture de chien de mer était plus abondante. Je l'ai déjà dit, en ce qui me concerne, j'aimerais voir pousser ce travail plus vigoureusement et de façon à ce qu'il se recommande davantage aux pêcheurs des districts du Cap-Breton méridional. Je sais qu'on peut se procurer, dans ces centres, d'immenses quantités de chien de mer, mais les pêcheurs ne vendent pas ce produit de leur industrie à l'usine dont j'ai parlé. Je ne sais pas exactement pourquoi il en est ainsi, mais cela n'en est pas moins vrai.

M. SINCLAIR: Le ministre aura-t-il l'obligance de donner les noms des employés assignés à ce travail fait à l'usine de réduction de Canso et d'indiquer le chiffre d'appointements qu'ils touchent?

L'hon. M. HAZEN: Le préposé à ce travail est Charles Lhonnès, je crois.

M. SINCLAIR: Quels sont ses appointements?

L'hon. M. HAZEN: Je me procurerai ce renseignement.

M. SINCLAIR: M. White est-il maintenant employé à l'usine de Canso?

L'hon. M. HAZEN: Oui, en qualité de teneur de livres, lorsque l'usine est en activité.

M. SINCLAIR: Je ne vois pas son nom parmi ceux mentionnés dans le rapport de l'auditeur général. Je sais qu'il a déjà fait partie du personnel de cette usine.

L'hon. M. HAZEN: En effet, lorsque l'usine fonctionne, il y gagne \$50 par mois.

M. SINCLAIR: Son nom n'apparaît pas dans ce livre bleu.

L'hon. M. HAZEN: Il doit s'y trouver quelque part.

M. CHISHOLM: Quel est le nom de l'acheteur de chien de mer, que le ministre avait installé à Port-Hood?

L'hon. M. HAZEN: Le fonctionnaire chargé de la direction de l'usine se rend chaque année, au littoral pour y conclure les arrangements voulus. Je ne connais pas le nom de l'acheteur de Port-Hood, bien que le département l'ait, sans doute, en sa posses-

M. CHISHOLM: Lorsque les pêcheurs prennent la mer, le matin, pour faire la pêche de la morue ou du maquereau ou de quelque autre poisson, leur premier embarras se présente très souvent sous la forme d'une troupe de chiens de mer. Forcé leur est alors d'abandonner la pêche, et s'ils avaient un marché assuré et si le bateau du Gouvernement leur faisait des visites régulières, ils prendraient de grandes quantités de chiens de mer et pourraient ainsi approvisionner l'usine de Canso. Si le bateau du Gouvernement pouvait donner un service plus régulier, disons une fois par semaine, il n'y a aucun doute qu'il rapporterait de grandes quantités de chiens de mer si on leur en offrait un prix assez élevé.

L'hon. M. HAZEN: On me dit que le bateau s'y rend quand la quantité de poisson en vaut la peine pour justifier le voyage. Parfois sa cargaison de poisson ne payait pas la dépense du charbon. Si nous étions sûrs de rapporter 20 tonnes de chien de mer par jour, nous serions heureux d'envoyer le bateau sur la côte tous les jours. Je demanderai aux fonctionnaires de mon ministère s'ils ne pourraient pas trouver un moyen d'obtenir de plus grandes quantités de ce poisson, en suivant le plan proposé par l'honorable député d'Inverness.

M. CHISHOLM: Est-ce que le ministre ne pourrait pas envoyer le bateau sur la côte d'Inverness jusqu'à Chéticamp, je lui assure qu'à cette saison de l'année ce bateau reviendrait deux fois par semaine avec une pleine cargaison.

L'hon. M. HAZEN: A quelle distance est Chéticamp de Port-Hood?

M. CHISHOLM: A environ quarante milles.

L'hon. M. HAZEN: Cent milles de l'usine à Port-Hood et quarante milles additionnels jusqu'à Chéticamp, ce qui fait un voyage long et coûteux.

M. CHISHOLM: Je comprends cela, mais le Gouvernement a établi une usine à Canso pour fonder cette industrie, et son succès demande des sacrifices. Je ne crois pas que ce soit un grand sacrifice que d'envoyer le bateau sur la côte deux fois par semaine.

L'hon. M. HAZEN: On m'informe que si le bateau se rendait jusqu'à Chéticamp, le chien de mer qu'il rapporterait ne serait plus propre à être converti en engrais.

M. CHISHOLM: Je crois connaître aussi bien le chien de mer que les fonctionnaires qui renseignent le ministre. Le chien